

CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak
Cairo
2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *ḏḏḏ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

Frédéric Payraudeau

The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey 215-235

Renaud Pietri

Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire 237-242

Mohamed Raafat Abbas

The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak..... 243-252

Jean Revez, Peter J. Brand

The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak 253-310

Hourig Sourouzian

Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie 311-326

Aurélien Terrier

Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak 327-346

Christophe Thiers*Membra disiecta ptolemaica* (III)..... 347-356**Anaïs Tillier**Un linteau au nom d'Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)..... 357-369**English Summaries** 371-375

UNE SCÈNE D'OFFRANDE DE MAÂT AU NOM DE PINEDJEM I^{er} SUR LA STATUE
COLOSSALE DITE DE RAMSÈS II À KARNAK.
KARNAK VARIA (§ 3)

Gabiella Dembitz (CNRS, USR 3172 – CFEETK - LabEx Archimede) *

LA STATUE COLOSSALE EN GRANITE ROSE usurpée ¹ par le général en chef (*jmy-rj mš' wr*) et grand prêtre (*hm-ntr tpy*) d'Amon Pinedjem I^{er} ² est connue depuis 1953 ³ et les inscriptions gravées sur le socle et le pilier dorsal sont fréquemment mentionnées dans les publications en lien avec la XXI^e dynastie ⁴. Pourtant, la scène d'offrande de Maât placée dans la partie sommitale du pilier dorsal de la statue reste encore inédite ⁵.

* Il m'est agréable de remercier MM. Sultan Eid et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre Franco-Égyptien d'Études des Temples de Karnak (MAE/USR 3172 du CNRS), ainsi que MM. Mohamed Abdel Aziz, directeur général des temples de Karnak, et Sébastien Biston-Moulin, responsable du projet *Karnak* pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées. Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État français gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-LABX-0032-01 LabEx Archimede.

La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* à l'adresse <http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak/>.

¹ La statue colossale se trouve devant la face ouest, massif nord, du II^e pylône dans la grande cour du temple d'Amon : KIU 51 ; PM II², p. 37 (133) ; SHP.PY2.st. Sur la face inférieure du socle, deux lignes de texte de Pinedjem I^{er} ont été gravées au-dessus d'un cartouche ramesside dont seul le début est conservé. Ces inscriptions sont invisibles une fois le colosse érigé. Le cartouche, qui pourrait être primitivement attribué à Ramsès II, a été surchargé à plusieurs reprises antérieurement à la XXI^e dynastie ; L.A. CHRISTOPHE, « Deux notes sur le rapport de M. Chevrier (Karnak, 1953-1954) », *ASAE* 53, 1955, p. 46-48.

² K.A. KITCHEN, *The Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 B.C.)*, Warminster, 1996, 3^e éd, p. 258-262.

³ Quelque jours avant la clôture du chantier en juin 1953, H. Chevrier a découvert deux fragments de la statue, notamment le corps préservé au-dessus des genoux jusqu'au cou et la tête coiffée du némès surmontée de la double couronne (*shmty*) ; H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak 1952-1953 », *ASAE* 53, 1955, p. 10 et pl. VI. Plusieurs autres fragments ont été mis au jour en février 1954 ; *id.*, « Rapport sur les travaux de Karnak 1953-1954 », *ASAE* 53 25-27 et pl. IV-VI. Le colosse a été restauré et remonté entre 1955 et 1957 ; Sh. ADAM, F. EL-SHABOURY, « Report on the Work of Karnak During the Seasons 1954-1955 and 1955-1956 », *ASAE* 56, 1959, p. 45 et pl. XI-XII.

⁴ L. HABACHI, *The Second Stela of Kamose and His Struggle Against the Hyksos Ruler and His Capital*, *ADAIK* 8, 1972, p. 16-20 et pl. II. Voir également, M. RÖMER, *Gottes- und Priesterherrschaft in Ägypten am Ende des Neuen Reiches. Ein religionsgeschichtliches Phänomen und seine sozialen Grundlagen*, *ÄUAT* 21, 1994, p. 51 (KA b) et p. 538 (2) ; K. JANSEN-WINKELN, *Inschriften der Spätzeit I. Die 21. Dynastie*, Wiesbaden, 2007, p. 5-6 (3.4) ; R.K. RITNER, *The Libyan Anarchy: Inscriptions from Egypt's Third Intermediate Period*, *WAW* 21, 2009, p. 113-114.

⁵ Seuls un dessin schématique et une photographie lointaine ont été donnés par L. HABACHI, *op. cit.*, p. 19 et pl. II.

1. Description

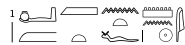
La statue colossale mesurait 11,33 m de haut et présentait un pilier dorsal en forme d'obélisque ⁶ dont la pointe se terminait 0,35 m au-dessous du sommet de la couronne (**fig. 1-2**) ⁷. La scène d'offrande de Maât de Pinedjem I^{er} étudiée ici se trouve à 9,18 m du sol et mesure actuellement 0,73 m de hauteur (**fig. 3**).

Le pilier dorsal de la statue est malheureusement fort abîmé ⁸ ; il manque la partie supérieure de la couronne de la statue et le début des colonnes de texte inscrites au-dessus de la scène d'offrande, ainsi que la plus grande partie du corps de Pinedjem I^{er}. Néanmoins la gravure (en relief dans le creux) est de bonne qualité.

La scène représente, à droite, Pinedjem I^{er} agenouillé, qui ne porte pas le costume traditionnel d'un grand prêtre ⁹ mais qui pourrait être vêtu d'un pagne court pourvu de la queue de taureau ¹⁰. Il tient la figure de la déesse Maât dans sa main droite et sa main gauche est levée en adoration. Il porte probablement une calotte ¹¹ sans uræus frontal. Amon, assis en face de lui, est coiffé de la couronne à hautes plumes, dont le ruban retombe derrière les épaules, et porte un large collier et un pagne à queue de taureau. Il tient dans la main droite le signe-*ânkh* et dans la gauche le sceptre-*ouas*.

2. Inscription

Titre



[¹] *hnk m mꜣꜥt n jt(ꜣf) Jmn-Rꜥ*

[¹] *Offrir la Maât à (son) père Amon-Rê.*

Pinedjem I^{er}



[²] *hm-nꜥtr [tp(y)] n(y) Jmn-Rꜥ nswt nꜥtrw wr* [³] *[mnw] m Jpt-swt Pꜣy-nꜥdm mꜣꜥ-ḥrw* [⁴] *[sꜣ] hm-nꜥtr [t]p(y) n(y) Jmn Pꜣy-nꜥ mꜣꜥ-ḥrw*

6 On trouve des piliers dorsaux de forme similaire devant le II^e pylône, celui du colosse sud dit de Ramsès II est le mieux conservé. Voir H. SOUROUZIAN, « Les colosses du II^e pylône du Temple d'Amon-Rê à Karnak, remplois Ramessides de la XVIII^e dynastie », *Karnak* 10, 1995, p. 508, fig. 4 et pl. V.

7 Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Kévin Guadagnini (topographe CFEETK-MAEDI) qui a effectué les mesures et la reconstruction graphique du pilier dorsal de la statue.

8 Sa largeur est de 1,14 m dans la partie préservée.

9 La majorité des représentations de Pinedjem I^{er}, notamment les scènes d'offrandes gravées sur le pylône du temple de Khonsou et celle où il est accompagné de ses filles devant la triade thébaine au temple de Louqsor, le représentent avec la tête rasée portant le costume traditionnel des grands prêtres ; voir THE EPIGRAPHIC SURVEY, *Reliefs and Inscriptions at Luxor Temple 2*, OIP 116, 1998, pl. 199-200.

10 Actuellement deux représentations parallèles connues se rencontrent sur deux fragments qui ont originellement fait partie des socles de l'allée des sphinx de Pinedjem I^{er} devant le II^e pylône. Pinedjem I^{er}, qui est représenté (deux fois de chaque côté) également à genoux, avec la tête rasée sans l'uræus sur le front mais portant un pagne court avec devant pourvu de la queue de taureau, offre les vases-*nw* à Amon. Seule une partie des inscriptions de l'un de ces fragments a été publiée ; PM II², p. 22 (5) ; M. PILLET, « Rapport sur les travaux de Karnak (1924-1925) », *ASAE* 25, 1925, p. 3-4 ; K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 5 (3.2). Voir également A. CABROL, « Les criosphinx de Karnak : un nouveau dromos d'Amenhotep III », *Karnak* 10, 1995, p. 23. Pour une représentation traditionnelle de Pinedjem I^{er} comme roi voir, H. JACQUET-GORDON, *Karnak Nord VIII. Le Trésor de Thoutmosis I^{er}. Statues, stèles et blocs réutilisés*, FIFAO 39, 1999, p. 442-447. Concernant les tenues habituelles dans ce type d'offrande, voir E. TEETER, *The Representation of Maat, Ritual and Legitimacy in Ancient Egypt*, SAOC 57, 1997, p. 25-26. Ces socles sont actuellement en cours d'étude dans le cadre du programme « Les sphinx de Pinedjem I^{er} » du CFEETK (KIU 1841 et KIU 5156).

11 Quoique Pinedjem I^{er} ait été représenté avec la tête rasée dans la majorité des scènes, il porte la calotte au moins une fois vêtu comme grand prêtre et offrant des fleurs à la triade thébaine dans une scène gravée sur la face ouest du passage de la porte du pylône (registre médian) du temple de Khonsou. Malheureusement la tête de Pinedjem est fort abîmée comme c'est le cas dans les autres représentations de ce temple ; THE EPIGRAPHIC SURVEY, *The Temple of Khonsu 2*, OIP 103, 1981, pl. 113.

^[2] *Le grand prêtre (a) d'Amon-Rê, roi des dieux, riche* ^[3] *[en monuments] (b) à Karnak, Pinedjem, justifié,*
^[4] *[fils du] (c) grand prêtre d'Amon, Piânkh, justifié.*

Amon



^[5] *[dj.n(=j) n]-k mnw=k mn mj pt* ^[6] *[Jmn-R'] nb nswt Tꜣwy*

^[5] *[(Je) fais pour] toi que tes monuments soient stables comme le ciel* ^[6], *[Amon-Rê], seigneur des trônes du Double Pays.*

Notes

a) Très vraisemblablement, seul un cadrat manque au début des lignes. Il est peu probable que la préposition *jn* ait été utilisée devant le titre du grand prêtre. Quoique cette préposition soit présente dans les inscriptions qui accompagnent les scènes d'offrandes de Pinedjem I^{er} gravées sur la face sud du pylône du temple de Khonsou, elle ne se rencontre pas dans les scènes d'offrandes des socles de l'allée des sphinx. Voir M. RÖMER, *Gottes- und Priesterherrschaft*, p. 539-541 (5) ; K. JANSEN-WINKELN, *Inschriften der Spätzeit I*, p. 8-9 (3.12) ; également J.-Fr. CHAMPOLLION, *Monuments de l'Égypte et de la Nubie. Notices descriptives conformes aux manuscrits autographes rédigés sur les lieux par Champollion le Jeune 2*, Paris, 1889, p. 212-217.

b) Il s'agit d'une des épithètes les plus fréquentes de Pinedjem I^{er}. Les inscriptions du grand prêtre placées devant le II^e pylône du temple d'Amon-Rê et gravées sur le pylône du temple de Khonsou mettent l'accent sur ses bienfaits envers les dieux et soulignent ses activités de construction à Karnak. Selon ces textes, son but était de magnifier Karnak et Thèbes. Cette épithète a été fréquemment complétée en *wr mnw ꜥ bjꜣyt m Jpt-sw* « riche en monuments, grand en merveilles à Karnak » ; concernant les épithètes utilisées sur les plinthes des sphinx usurpés par Pinedjem devant le II^e pylône, voir K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 5 (3.1) ; concernant ses épithètes utilisées sur le pylône du temple de Khonsou, voir G. DEMBITZ, *Recreating Imperial Thebes. Monumental Inscriptions, Building and Political Activity of the High Priests of Amun at Karnak from Herihor to Menkheperre*, thèse inédite, Budapest, 2014, p. 142.

c) Cette graphie a été utilisée uniformément par Pinedjem I^{er} pour présenter sa filiation.

3. Commentaire

Bien que les scènes d'offrande de la Maât appartiennent strictement aux prérogatives royales, Pinedjem I^{er} a été représenté à cinq reprises offrant la Maât à Amon-Rê : dans la scène présentée ci-dessus, à trois reprises sur la face sud du pylône du temple de Khonsou ¹² et une fois, agenouillé, devant une invocation à Khonsou gravée en bordure du montant intérieur est de la porte du pylône de ce dernier temple ¹³. Bien qu'il soit vêtu comme un grand prêtre dans les quatre derniers exemples, il utilise la phraséologie et des épithètes royales dans les inscriptions qui l'accompagnent ¹⁴.

La statue colossale, qui a été usurpée très probablement à Ramsès II, représente un roi debout portant le pagne-*šndyt* plissé, croisant les bras sur la poitrine et tenant le sceptre-*hqꜣ* et le flagellum-*nhꜣhꜣ*. Sa tête est coiffée du némès surmonté de la double couronne. À ses pieds se trouve une représentation féminine, probablement une des reines du roi susmentionné. Comme il a déjà été indiqué, le colosse a été sculpté pendant la

¹² H.H. NELSON, *Key Plans Showing Locations of Theban Temple Decorations*, OIP 56, 1941, pl. XVII, 8a/56 et 7a/11 ; 19.

¹³ THE EPIGRAPHIC SURVEY, *The Temple of Khonsu 2*, OIP 103, 1981, pl. 122B. Voir également E. TEETER, *op. cit.*, p. 12 et p. 104 (B27).

¹⁴ Son titre de grand prêtre, son nom et la formule « aimé d'Amon-Rê » complétée par son épithète ont été inscrits dans un encadrement rectangulaire dont la partie supérieure était constituée du hiéroglyphe du ciel dans les scènes gravées sur les montants intérieurs de la porte du pylône du temple de Khonsou et sur ses bordures. Voir également M.-A. BONHÊME, *Les noms royaux dans l'Égypte de la Troisième Période intermédiaire*, BdE 98, 1987, p. 38-39 ; M. RÖMER, *op. cit.*, p. 59.

période ramesside et il a été usurpé au moins une fois pendant la XX^e dynastie. Mais c'est Pinedjem I^{er} qui l'a fait ériger devant le II^e pylône ¹⁵.

À l'exception du cartouche fragmentaire qui se trouve sur la face inférieure du socle ¹⁶, toutes les inscriptions du colosse ont probablement été effectuées par Pinedjem I^{er}. Au milieu de la ceinture du pagne-*šndyt* plissé, il a fait graver le texte « vive le grand prêtre d'Amon, Pinedjem, fils de Piânkh » à l'intérieur d'une boucle ovale. Au-dessous de la scène d'offrande examinée, une inscription de dédicace de deux colonnes décore le pilier dorsal ¹⁷. Malheureusement les textes trouvés sur le socle sont très détériorés. Seules les parties centrales des inscriptions horizontales probablement de dédicace gravées sur les côtés est et ouest du socle sont conservées ; elles contiennent la phrase « ... pour (mon) père Amon afin de faire vivre mon nom dans son temple... » et l'épithète *n nswt jr jr.n=j* « il n'y a pas de roi qui a fait ce que j'ai fait » ¹⁸. Des représentations de porteurs d'offrandes étaient présentes au-dessous de la ligne de texte du côté est, mais aujourd'hui seules les parties inférieures de leur coiffure et le début des colonnes de texte associées sont conservés. Cependant le nom de Pinedjem a survécu derrière la tête du porteur d'offrandes central ¹⁹.

Nous connaissons une seconde statue usurpée par Pinedjem dont la taille est beaucoup plus modeste. Cette statue en grauwacke est celle d'un roi à genoux coiffé du némès et portant le pagne-*šndyt* ; il présentait originellement deux vases-*nw* mais seule la main gauche a survécu ²⁰. Pinedjem a fait graver son titre de grand prêtre, son nom et sa filiation en colonnes identiques sur les deux bras de la statue. Comme l'a déjà proposé G. Legrain ²¹, se fondant sur les traits du visage et sur des caractéristiques stylistiques, cette statue aurait été originellement réalisée pour un roi thoutmoside, probablement Thoutmosis II ²².

Si on examine la statue colossale devant le II^e pylône, on peut affirmer que toutes les inscriptions sont royales mais elles évitent l'usage de cartouches ²³. Cette combinaison unique de l'iconographie et de la phraséologie royale avec le titre de grand prêtre d'Amon et les éléments non royaux est caractéristique des monuments de Pinedjem I^{er} effectués aux temples d'Amon et de Khonsou à Karnak ²⁴.

Étant gouverneur de la Haute Égypte et grand prêtre d'Amon, Pinedjem I^{er} a été responsable des projets de construction et de restauration à Thèbes. La stèle de Smendès des carrières de Dababiya nous informe d'une inondation sévère qui a ruiné le canal en bordure du temple de Louqsor qui avait en conséquence besoin d'une

15 L.A. CHRISTOPHE, *op. cit.*, p. 48.

16 Voir *supra*, n. 1.

17 Voir *supra*, n. 4. Concernant la formule *X jr.n=f m mnw=f*, voir principalement S. GRALLERT, *Bauen – Stiften – Weißen. Ägyptische Bau- und Restaurierunginschriften von den Anfängen bis zur 30. Dynastie*, ADAIK 18, 2001, p. 34-60 ; *ead.*, « Pharaonic Building Inscriptions and Temple Decoration », dans P.F. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Sacred Space and Sacred Function in Ancient Thebes*, SAOC 61, 2007, p. 35-49.

18 Cette épithète a été employée à plusieurs reprises par Pinedjem I^{er} dans les inscriptions gravées sur la plinthe des bases des criosphinx devant le II^e pylône et dans une scène d'offrande placée sur la face sud du pylône du temple de Khonsou ; K. JANSEN-WINKELN, *op. cit.*, p. 5 (3.1) et H.H. NELSON, *op. cit.*, pl. XVII 8a/58.

19 Voir L. HABACHI, *op. cit.*, p. 18.

20 CGC 42.191. Voir G. LEGRAIN, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée du Caire, N°s 42139-42191. Statues et statuettes de rois et de particuliers 2*, Le Caire, 1909, p. 60 et pl. LIII ; <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/?id=426> (consulté le 22 mai 2015).

21 G. LEGRAIN, *loc. cit.*

22 H. BRANDL, « Kunst und Gesellschaft in der Libyzeit. Beobachtungen an Königsstatuen der Dritten Zwischenzeit », dans K.A. Kóthay (éd.), *Art and Society. Ancient and Modern Contexts of Egyptian Art, Proceedings of the International Conference Held at the Museum of Fine Arts, Budapest, 13-15 May 2010*, Budapest, 2012, p. 95.

23 Cependant il a adopté une titulature royale probablement pendant les étapes ultérieures de sa carrière (pour les éléments de sa titulature voir M.-A. BONHÊME, *op. cit.*, p. 46-51 et J. VON BECKERATH, *Handbuch der Ägyptischen Königsnamen*, MÄS 49, 1999, p. 182-183) et il a été enterré comme un roi (D.A. ASTON, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25. Chronology – Typology – Developments*, CCEM 21, 2009, p. 223-224) ; il n'a pas fait modifier ses monuments précédant pour mentionner son statut plus élevé, une pratique également employée par son prédécesseur Hérihor et par l'un de ses descendants, Menkheperre. Concernant les inscriptions monumentales et les activités architecturales de Pinedjem I^{er}, voir G. DEMBITZ, *Recreating Imperial Thebes*, p. 86-188.

24 M. RÖMER, *op. cit.*, p. 59, phase « c ».

restauration²⁵. Il est fort probable que cette inondation a également nui au quai et au dromos devant le II^e pylône du temple d'Amon-Rê à Karnak²⁶. Ainsi, Pinedjem I^{er} a probablement réalisé la restauration de cette partie du temple ; pendant ces travaux il a réorganisé le dromos, usurpé l'allée de sphinx de Ramsès II faisant modifier ses inscriptions et, parallèlement, il a fait ériger la statue colossale usurpée également à Ramsès II, clôturant ainsi son allée²⁷ devant l'entrée du II^e pylône²⁸.

La scène d'offrande de la Maât étudiée ci-dessus s'accorde parfaitement avec les autres inscriptions de Pinedjem gravées sur la statue colossale et sur l'allée de sphinx devant le II^e pylône. Elle complète la décoration du pilier dorsal qui devient ce faisant similaire à celui d'un obélisque, malgré le fait que l'érection de tels monuments appartient strictement aux prérogatives royales. Néanmoins, les inscriptions trouvées sur la statue colossale ont été transformées conformément à la position différente de Pinedjem I^{er} qui n'avait pas encore complètement accédé au statut royal dans cette phase de sa carrière.

25 Ligne 5 du corps du texte de la stèle ; K. JANSEN-WINKLEN, *op. cit.*, p. 2 (1.3) ; R.K. RITNER, *op. cit.*, p. 103. Il est difficile de définir plus précisément cet endroit du temple de Louqsor : ... *jw ʿjnt m drw n(yw) Jpt-rsytr jr.n(n) nswt Mn-hpr-Rʿ*... Le roi a envoyé un architecte et trois mille personnes pour extraire la quantité suffisante de pierres pour réaliser les travaux.

26 J. LAUFFRAY, « Abords occidentaux du premier pylône de Karnak. Le dromos, la tribune et les aménagements portuaires », *Kêmi* 21 (= *Karnak* 4), 1971, p. 98, n. 42 et p. 115.

27 KIU 212, actuellement en cours d'étude dans le cadre du projet « Les sphinx de Pinedjem I^{er} ».

28 Il faut souligner qu'après la modification de la voie processionnelle de l'axe principal du temple, un endroit si fréquemment visité par les habitants de Thèbes pendant les festivités religieuses, les monuments de Pinedjem étaient visibles par la population thébaine.



Fig. 1. Le pilier dorsal de la statue de Ramsès II © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

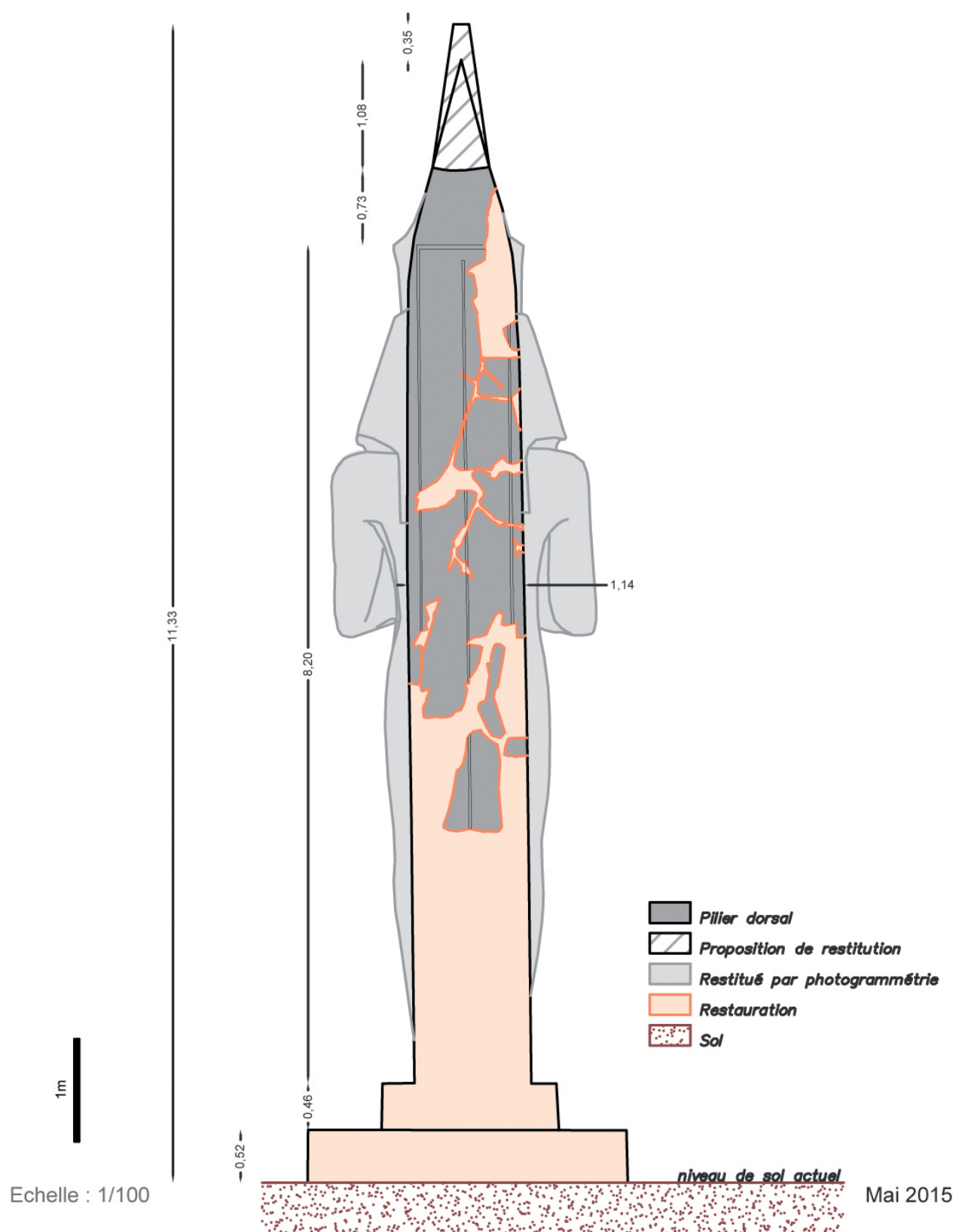


Fig. 2. Reconstitution du pilier dorsal de la statue de Ramsès II © CNRS-CFEETK/K. Guadagnini.



Fig. 3. Scène d'offrande de Maât © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinudjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a $\text{ḥtr} \text{ } \text{ } \text{tp}(y) \text{ } n(y) \text{ } \text{ḥm}=f$ formula and the name of a horse's team, $\text{Ptpt}(w)\text{-ḥs.wt}$. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOURIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت موقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثانى عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أخميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير – يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرتبطات في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريين، تعد هذه المشاهد شاهد رسمي وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وآلهتها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرتبطات الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرتبطات والتي تسلط الضوء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرتبات في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرتبات في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسوماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على احترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع – المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب – مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة استخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عثر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

٧٩-٦٣. ٢٠١٤-٢٠١٣ Osiris Ounnefer Neb-Djefauو دراسة تمهيدية للخزف أثناء حملات تنقيب مقصورة

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد أن المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغيرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

١٧١-٨١ Nitocris et Ânkhesnéferibrê في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة).

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقرية حديثة وهى نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربى لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث فى المصادر والسجلات المتعددة التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pillet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهى من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العابدة الإلهية Ankhnesneferibre ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العبادة الإلهية Nitocris وبالعمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pillet فى تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنىين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibre والذي كان قصرا للعبادة الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفى هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العابدات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

١٨٠-١٧٣ Karnak Varia (§ 3) نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك.

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابة الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقة بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

١٨٨-١٨١ فرن تعدين يرجع للعصر البطلمي بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمي ولكن لسوء الحظ التلف الذي تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

٢١٣-١٨٩ NKF35. نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذي دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذي تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذي يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسة ترجح أن المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وأنه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التي ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبئر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t* ؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكهنة الأكبر لآمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (§ 1-2) *Karnak Varia*. ٤٩- ٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ ليبب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجل).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزح المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- Renaud Pietri**
ملاحظات على إعادة إستخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية فى الدولة الحديثة ٢٤٢-٢٣٧
- Mohamed Raafat Abbas**
مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح فى الكرنك ٢٥٢-٢٤٣
- Jean Revez, Peter J. Brand**
فكرة المساحة المميزة فى تصميم تزيين الأعمدة فى صالة بهو الأعمدة فى معبد الكرنك ٣١٠-٢٥٣
- Hourig Sourouzian**
أبو الهول الكرنك الغامض الذى عثر عليه فى الأسكندرية ٣٢٦-٣١١
- Aurélie Terrier**
مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة فى سور آمون-رع ٣٤٦-٣٢٧
- Christophe Thiers**
..... *Membra disiecta ptolemaica* (III) ٣٥٦-٣٤٧
- Anaïs Tillier**
عتب بإسم أغسطس. (4 §) *Karnak Varia* ٣٥٧-٣٦٩
- الملخصات الإنجليزية ٥٧٣-١٧٣